

DIAGNOSTIC DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DANS LA CITE DE BONDO

Caroline WONGBA YABUSA

Assistante, Institut Supérieur Pédagogique de Bondo, RD Congo

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This study intended to make a diagnosis of the technical teaching in the city of Bondo. To arrive there, we interrogated the chiefs of school establishments, the titular teachers of the courses of options of these establishments and, we resorted to a grid of observation to identify some relative information to existence and the quality of the present school infrastructures.

At the end of this investigating, it proves that the technical schools of Bondo miss the minimum for its good working (lack of furnitures, insufficiency of manuals, of shops, of the local, etc.). Broadly speaking and fattening pond, one notices that these schools are not qualified to organize the technical options, which require the daily practice on behalf of the teacher and pupils. Even though some schools provide effort again in order to improve their practice, the situation is not encouraging.

As consequence, we must pull a lot of attention on the formation of teachers, the equipment of the schools in infrastructures, movable and manual because the school results depend on some.

KEYWORDS: Technical school, school Equipment, Bondo.

RÉSUMÉ: Cette étude s'est proposée de faire un diagnostic de l'enseignement technique dans la cité de Bondo. Pour y parvenir, nous avons interrogé les chefs d'établissements scolaires, les enseignants titulaires des cours d'options de ces établissements et, nous avons recouru à une grille d'observation pour identifier certaines informations relatives à l'existence et à la qualité des infrastructures scolaires présentes.

A l'issue de cette investigation, il s'avère que les écoles techniques de Bondo manquent le minimum pour son bon fonctionnement (manque de mobiliers, insuffisance des manuels, d'ateliers, des locaux, etc.). D'une façon générale, on remarque que ces écoles ne sont pas qualifiées à organiser les options techniques, lesquelles exigent la pratique quotidienne de la part des enseignants et des élèves. Même si certaines écoles fournissent encore d'effort en vue d'améliorer leur pratique, la situation n'est pas bonne.

Comme conséquence, nous devons tirer beaucoup d'attention sur la formation d'enseignants, l'équipement des écoles en infrastructures, mobiliers et manuels car les résultats scolaires en dépendent.

MOTS-CLEFS: École technique, Équipement scolaire, Bondo.

1 INTRODUCTION

Le monde étant en perpétuelle évolution, celle-ci engendre l'accélération des transformations sociales, l'avancement des découvertes scientifiques, la naissance et l'augmentation de nombreux besoins, lesquels obligent, généralement, les pays du monde, quels que soient leurs systèmes d'enseignement, à trouver des moyens, stratégies et solutions en vue d'équilibrer leurs ressources, et ce, en fonction du présent mais surtout de l'avenir.

L'un de ces moyens consiste à renforcer l'enseignement technique. L'Enseignement secondaire technique, est un enseignement secondaire qui permet d'acquérir des connaissances et des compétences dans un domaine professionnel.

Leon et Chassignat (1976, p.41) de pensent que les contradictions qui sous-tendent le fonctionnement et le développement de l'enseignement technique tiennent, entre autre, à sa position intermédiaire complexe entre l'école et le métier. Elles relèvent des représentations des attitudes et des attentes incertaines des élèves concernant leur formation technique. Aussi le comportement des élèves est-il influencé par des réactions parfois méprisantes et défavorables de certains enseignants à l'égard, non seulement des établissements d'enseignement technique, mais aussi des élèves de ces derniers.

En République Démocratique du Congo (RDC), l'article 9 de la Loi-Cadre de l'enseignement national (2014) a retenu vingt-trois options fondamentales de l'enseignement national dont l'éducation de base pour tous, l'éducation environnementale, la formation au développement durable et aux changements climatique, l'éducation aux technologies de l'information et de la communication, l'utilisation des langues nationales et/ou des langues du milieu comme médium et discipline d'enseignement et d'apprentissage, l'adéquation entre la formation et l'emploi, la maîtrise et le contrôle de la science et de la technologie comme facteurs essentiels de la puissance économique et la promotion de l'intelligence et de l'esprit critique. Nous notons là l'importance donnée à l'enseignement des disciplines techniques pour soutenir un développement durable de la nation.

La RDC, pays en voie de développement, sa situation de l'enseignement technique n'est pas facile à comprendre, à cause de sa nature complexe. En effet, cette filière d'étude paraît être à la fois nécessaire au développement national, mais malheureusement sous-estimé, négligé et, de ce fait moins développé, parce que plus couteux que d'autres filières d'études secondaires. Somme toute, l'enseignement technique semble être une grosse caisse à problème auquel l'État congolais n'a pas encore trouvé de vraies solutions, jusqu'à présent.

A cet effet, Mokonzi (2009) montre que malgré l'importance accordée à l'enseignement technique, l'engouement et l'équipement des écoles organisant cet enseignement posent problème. Aussi Carron et Chaû (1998) et Hallak (1990) d'en confirmer que les écoles du tiers monde ont un problème sérieux d'équipement. Elles manquent d'infrastructures nécessaires d'assurer leur bon fonctionnement.

Au niveau de la province de Bas-Uélé, spécialement dans le territoire de Bondo, l'enseignement technique se trouve confronté à des difficultés de manque d'infrastructures viables pour une bonne organisation des options technique.

Déjà en 2005, Bogoy affirmait que la situation de l'enseignement secondaire technique dans le Bas-Uélé était mauvaise, pendant la période de 1988/1989 à 1994/1995. Ainsi, l'auteur avait proposé la nécessité d'interventions de très grande priorité à réaliser, en ce qui concernait l'accroissement de la scolarisation, la scolarisation au maximum des élèves, la formation des enseignants en nombre suffisant dans un meilleur délai, la fusion des classes clairsemées et, le regroupement des élèves à encadrer par des enseignants.

Étant une partie du 3^e pool économique de la république, la province de Bas-Uélé, avec ses territoires (Bondo y compris), éprouve le besoin en technicien dans différentes spécialités pour son développement, et surtout dans le secteur socio-économique. Par conséquent, il faut un nombre suffisant d'écoles secondaires techniques, d'élèves, d'enseignants qualifiés et de bons cadres formés pour accélérer le développement socio-économique du territoire, par ricochet de la province.

Ainsi, nous nous posons la question suivante : Quelles sont les difficultés qui empêchent une bonne organisation de l'enseignement technique dans la cité de Bondo ?

Se référant à notre problématique, nous pensons que le manque de personnel qualifié et des matériels appropriés rendraient difficile le bon fonctionnement de l'enseignement secondaire technique à Bondo.

Dans cette perspective, notre problème est de faire un diagnostic de l'enseignement technique dans le territoire de Bondo. Nous nous proposons l'analyse de quelques indicateurs de niveau de ressources (humaines et matérielles) consacrées à cet enseignement.

2 MÉTHODOLOGIE

Notre population est constituée de tous les chefs d'établissements des écoles techniques de Bondo, ainsi que de tous les enseignants qui dispensent des cours à caractères techniques dans ces écoles. Vu le nombre réduit de cette population (6 chefs d'établissements et 8 enseignants titulaires des cours d'options), nous avons opté travailler avec tous.

La collecte de nos données s'est réalisée par le truchement de trois instruments : un questionnaire pour les directeurs d'écoles, un questionnaire pour les enseignants qui dispensent les enseignements d'option dans ces écoles techniques et, une grille d'observation.

Les questionnaires (chef d'établissement et enseignants) nous ont permis de recueillir leurs opinions sur la présence et la qualité des infrastructures mis à leur disposition pour le fonctionnement de l'établissement scolaire.

La grille d'observation nous a été utile dans l'appréciation concrète de la présence ou non de la déclaration des chefs d'établissement et des enseignants. Nous passons nous-mêmes dans ces écoles pour vérifier la véracité des opinions de ces derniers.

A partir des données collectées, nous avons procédé au décompte des fréquences, lesquelles nous ont permis d'analyser concrètement la situation des ressources (humaines et matérielles) consacrées à l'enseignement technique à Bondo.

Ces données sont présentées dans la partie résultat qui suit.

3 RÉSULTATS

Il est à noter que les résultats se présentent selon les conditions d'enseignement, les infrastructures scolaires disponibles et leur qualité.

3.1 QUALITÉ DES RESSOURCES HUMAINES CONSACRÉES À L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE BONDO

En répartissant les chefs d'établissements et les enseignants des écoles techniques de Bondo par niveau d'étude, nous obtenons les résultats suivants :

Tableau 1. Répartition des chefs d'établissements et enseignants des écoles secondaires techniques de Bondo par niveau d'étude

Niveau d'études	Chefs d'établissements	Enseignants
G3	2	1
L2	4	
A1		2
A2		1
A3		3

De ce tableau, nous remarquons que tous les chefs d'établissements sont qualifiés pour l'enseignement, tandis que les enseignants des écoles secondaires techniques n'y sont pas qualifié, néanmoins pédagogiquement, car ils ne détiennent pas le certificat d'agrégation pour l'enseignement.

Tableau 2. Type de soutien dont bénéficient les chefs d'établissements et les enseignants de chaque école

Niveau de soutien ECOLE	Ministère de l'EPSP*	Inspection de l'enseignement	Parents des élèves
PAGO	Calendrier scolaire et quotité	Encadrement pédagogique et programme des cours	Contribution financière
MOLENDE	Salaire des agents	Formation et encadrement pédagogique	Contribution financière
MIKANYE	Quotité, matériel et salaire des agents	Encadrement pédagogique	Contribution financière
NDENI	Salaire des agents	Visites d'encadrement	Contribution financière, construction des deux salles
GUMENYESI	Arrêté ministériel	Rien	Contribution financière
FUNEKE	Arrêté ministériel	Encadrement pédagogique	Contribution financière

*EPSP : Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel.

De ce tableau, la plupart d'écoles ne bénéficient, de la part du ministère que des salaires des agents et des Arrêtés ministériels. Tandis que les inspecteurs encadrent pédagogiquement les enseignants et les équipes en programme de cours. Pour les parents, leurs interventions ne sont que financière, sauf pour la construction de deux salles de classes à l'institut Ndeni.

3.2 QUALITÉ DES RESSOURCES MATÉRIELLES CONSACRÉES À L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE BONDO

Chaque établissement, pour son fonctionnement efficace, doit être équipé. Ces équipements concernent les mobiliers et les immobiliers. Si tel est le souhait, qu'en est-il des conditions dans lesquelles fonctionnent les écoles secondaires techniques de Bondo ? La réponse à cette question est décrite par le tableau suivant.

Tableau 3. Conditions d'enseignement

Conditions d'enseignement	Chefs d'établissement	Enseignants	Total	%
Insuffisance des manuels, manque de programme	2	2	4	28,57
Fusion de deux ateliers qui alourdit les travaux	-	1	1	7,14
Manque d'outillages	3	1	4	28,57
Insuffisance des locaux	1	1	2	14,29
Insuffisance de personnel qualifié	-	1	1	7,14
Bâtiment délabré.	-	1	1	7,14
Non paiement des enseignants	-	1	1	7,14
Total	6	8	14	100

Comme on peut le remarquer, toutes les écoles techniques de Bondo présentent une situation sombre, cela va de délabrement des infrastructures à leur insuffisance, voire leur manque.

Et si ces instituts fonctionnent dans ces conditions (l'insuffisance des manuels, le manque de programme, la fusion de deux ateliers qui alourdit les travaux, le manque d'outillages, l'insuffisance des locaux, de personnel qualifié, le délabrement des bâtiments et le non paiement des enseignants), quelle est la qualité de ces infrastructures ? La réponse à cette question se trouve au tableau suivant.

Tableau 4. Qualité de ressources matérielles consacrées à l'enseignement

Qualité	Chefs d'établissements		Enseignants		Grille d'observation	
	Bonne	Mauvaise	Bonne	Mauvaise	Bonne	Mauvaise
Mobiliers						
Bâtiments	4	2	3	5	1	-
Bancs	4	2	4	4	1	-
Tableau	4	2	5	3	1	-
Chaises	2	4	1	7	-	1
Bureau	2	4	4	4	1	-
Atelier	3	3	2	6	-	1
Matériel didactique	1	5	3	5	-	1
Total	6		6		6	

De ce tableau, on remarque que les opinions des acteurs de l'enseignement diffèrent selon la qualité des matériels disponibles. Pour les chefs d'établissements, les bâtiments, le tableau, les bancs et les ateliers sont de bonne qualité ; tandis que pour les enseignants, ce sont les bancs, le tableau et le bureau qui sont de bonne qualité.

De notre observation, nous avons trouvé que les bâtiments, les bancs, le tableau et le bureau sont de qualité acceptable.

La situation d'enseignement dans chaque école technique de Bondo se résume comme suit :

Tableau 5. Condition de fonctionnement des écoles secondaires techniques de Bondo (selon notre grille d'observation)

N°	Institut	Conditions d'enseignement
01	PAGO	- aucune condition n'est réunie (manque tout ce qui est nécessaire pour le fonctionnement d'une école technique : infrastructures, manuels, personnel qualifié)
02	MOLENDE	- Insuffisance des manuels, - manque d'outillages - manque de programme précis pour l'option, - fusion de deux ateliers, lequel alourdit les travaux
03	MBIKANYE	- Insuffisance de manuels, - insuffisance des outillages, - insuffisance des locaux, - insuffisance de personnel qualifié, - bâtiments délabrés.
04	MBIKANYE	- Insuffisance de documents, - insuffisance des matériels
05	GUMENYESI	- Manque de machine à coudre, - pas de bâtiment, - prolongation de congé par les élèves
06	FUNEKE	- Le non paiement des enseignants

De l'observation de ce tableau montrant un résultat sombre des écoles techniques de Bondo, on remarque que ces dernières ne sont pas qualifiées à organiser une option technique, laquelle exige que les élèves soient en contact régulier avec les matériels didactiques pour leur permettre la mise en pratique des notions théoriques apprises.

4 DISCUSSION DES RÉSULTATS

Les enseignants constituent l'une des précieuses ressources dont un système éducatif a besoin pour accomplir sa mission. Leur disponibilité, leur formation, leur rémunération, leur motivation influencent directement la réussite ou l'échec des élèves.

D'après Bogoy (2005), même si la province orientale démembrée, dans laquelle se trouvait le territoire de Bondo organisait 14,2% des écoles techniques et 2,6% des écoles professionnelles, la cité de Bondo compte moins d'écoles techniques et professionnelles.

Rappelons avec Hallak (1990) et Mokonzi (2009) que, sur le plan matériel, les écoles congolaises ne sont pour la plupart des écoles que de noms. Elles manquent le minimum nécessaire pour la réalisation d'un travail de qualité. Il n'est pas rare de voir des écoles dépourvues de bancs, de tableaux, de matériels didactiques. A certains moment et lieux, la présence des manuels scolaires relève plus de l'exception que de la règle. Aussi sont-ils nombreux des élèves qui achèvent le primaire et le secondaire sans avoir jamais touché et encore moins lu un livre.

Soulignons que l'équipement des écoles est si déplorable qu'on semble ne plus le percevoir comme un problème à résoudre, une nécessité, un préalable pour une bonne organisation de l'apprentissage. Des écoles sont ouvertes, voire même créées au sein des établissements existant sans un minimum possible, sans bâtiments, sans bibliothèques, sans laboratoires ou ateliers, etc.

C'est comme si, devant cette complexité de problème d'équipement, la meilleure attitude consiste simplement à l'ignorer et à ne pas en faire du tout un préalable. Il suffit de réunir les élèves en quête des diplômes, peu importe les conditions de la formation. Même des filières aussi exigeantes, du point de vue équipement, que les formations techniques, on n'hésite pas à les organiser, surtout que l'on peut obtenir l'arrêté d'ouverture d'une école technique aujourd'hui sans garantie matérielles ni financière, comme l'exige pourtant la Loi-cadre de l'enseignement (Art 49-52).

Aussi pour Carron et Châu (1998), Lê Thành Khôi (1971) et Mokonzi (2009), l'équipement des écoles occupent une place de choix dans les écoles du tiers monde, car dans ces pays, les équipements scolaires constituent un facteur de baisse de l'efficacité scolaire.

Les mérites de cette étude tiennent au fait que nous avons démontré comment les écoles techniques de Bondo présentent des lacunes sérieuses, en ce qui concerne leurs équipement, tant en personnel qualifié qu'en infrastructures. Même si la loi-

cadre valorise aujourd'hui la promotion de l'enseignement technique, cette bonne intention est loin de répondre aux critères de qualité de l'enseignement-apprentissage dans cette cité de Bondo.

5 CONCLUSION

En entreprenant cette étude, nous avons voulu faire un diagnostic de l'enseignement technique dans la cité de Bondo, en analysant les indicateurs de niveau de ressources (humaines et matérielles) consacrées à cet enseignement.

Ainsi, nous avons pensé que le manque de personnel qualifié et des matériels appropriés rendraient difficile le bon fonctionnement de l'enseignement secondaire technique à Bondo.

Pour y parvenir, nous avons administré un questionnaire aux chefs d'établissements et enseignants des cours d'options des dites institutions techniques. De leurs réponses, nous avons procédé au décompte fréquentiel qui nous a permis de tracer les différents tableaux des résultats.

Au terme de ces démarches, nous avons constaté que les écoles techniques de Bondo manquent le minimum pour son bon fonctionnement (le manque de qualification pédagogique des enseignants, le manque de mobiliers, insuffisance des manuels, d'ateliers, des locaux, etc.). D'une façon générale, on remarque que ces écoles ne sont pas qualifiées à organiser une option technique. Même si certaines écoles fournissent encore d'effort en vue d'améliorer leur pratique, la situation n'est pas encourageant.

RÉFÉRENCES

- [1] Bogoy, S. (2005). Enseignement secondaire technique dans la province orientale de 1988 à 1995. Analyse, bilan et perspectives d'avenir. Thèse non publié en Pédagogie, Université de Kisangani.
- [2] Carron, G. et Châu, T.N. (1998). La qualité de l'école primaire dans des contextes de développement différents. Paris : UNESCO
- [3] Hallak, J. (1990). Investir dans l'avenir. Définir les priorités de l'éducation dans le monde en développement. Paris : IPE-L'Harmattan.
- [4] Léon, A. et Chassignat, A. (1976). Les élèves de l'enseignement technique : attentes et représentations concernant l'avenir professionnel et l'éducation permanente. In Recherches pédagogiques, n°77, Paris.
- [5] Lê Than Khôi (1971). L'enseignement en Afrique tropicale. Paris : Edition de Minuit.
- [6] Loi-cadre de l'enseignement national. (2014).
- [7] Mokonzi (2009). De l'école de la médiocrité à l'école de l'excellence au Congo-Kinshasa. Paris : L'Harmattan.